

Monsieur Lambaki,

J'ai écrit une longue
lettre à M^r Streit l'homme de conscience et de grand
cœur. Je vous écris à vous aussi espérant qu'entre
vous, M^r Streit, M^r Lambrunou et sous trois hommes
justes droits et consciencieux vous prendrez à cœur
la réhabilitation d'une honorable et honnête famille
qu'une bande de vrais félous ont voulu non
seulement dévaliser mais ternir la réputation.
Je viens à votre cœur droit à votre cœur de chrétien
au nom de votre religion au nom de votre Évangile
dont vous êtes le digne Apôtre, au nom de tout ce
que vous avez de plus cher et de plus sacré sur
cette terre, r'aragabete eis las xp167 aruicis x rifa
vwoorooon irpar vai drian. Il s'agit de réhabiliter
une famille toute précieuse d'honneur car le nom
de Michel Banda est resté sacré tâche depuis sa
jeunesse jusqu'au jour où il s'est retiré de sa
carrière commerciale avec tous les honneurs de la guerre.
À dix sept ans il a commencé à travailler pour
les seurs, à vingt cinq il était non seulement

l'appui de sa famille, mais la divine Providence
de tous ses parents. Toute sa vie a été qu'une suite
de belles et bonnes actions. Une vie pure sans que
l'homme ait aucune tâche ne soit venue ternir.
Et c'est à la fin de sa carrière quand éprouvé
par une longue maladie s'éprouve pécutivement
et obligé d'accepter l'emploi de caissier à
la Banque d'Athènes ayant pour directeur le fameux
Alexandros Tauxyoti un vieil domestique ouvrier
endurcissant dont la parole faisait loi ou la
haute protection de son puissant parent le digne
Desmargoghe. Je ne vous écris pas les mêmes choses
érites à M^{re} Lécir. Lisez la copie de la lettre
adressée à M^{re} Xouris lors de cette malheureuse
affaire elle vous édifiera sur le compte de ce haut
personnage. C'est votre devoir de prendre acte
de maux bénies ma cause, c'est votre devoir
de nous protéger et de nous de votre chaire avec
cette voix si douce si persuasive, cette voix aux
accents qui émeuvent, font sourire, font pleurer
selon l'intonation que vous voulez lui donner
suez la foi et comme vous disiez dans vos
discours pour Thaurica Capouti, j'ai la foi la
voix de un convaincu ne dit que ce n'est pas la
maison où la berge est morte, et cette foi

dans leur cœur est si intense que je ne puis en chasser
la voix.

Toute une famille honnête se débat depuis 13 longs
mois dans des troubles terribles, nuit et jour avec
vous dans un éternel couchement. Et vous homme
chrétien de nous libérer, à vous de mettre à la
lumière du jour cette affaire qui a nom Dreyfus
à l'Orient. Nous sommes des naufragés dans une
grande Ocean suspendus sur une épave et cherchant
autour de l'horizon un sauveur.

O sauveur, ce libérateur, cet ange du ciel, vous
seul homme chrétien par excellence le serez-vous ?
L'enfant gâté l'enfant choyé de la Très Chrétienne
Majesté Reine de Grèce.

Ni vos discours de Panayia Kapoulis ni les églises en
Orient, ni vos discours sur la religion n'auront un
retentissement aussi éclatant que celui de mettre
à jour une affaire Dreyfus, vous comme l'as-
sisteur M^r Louis n'échauffez pas la voix
de votre conscience mais cette voix de haut de la
chaire à l'empire pourra accomplir des prodiges
Adresser- vous aux cœurs des Impériaux, Rouches y
leurs cordes sensibles, des masses viendront se
confesser et vous éclaireront sur les mystères
de la bande noire qui nous a ruiné moralement et

personnellement. Confrontez-moi avec M^r Roussin
ex-inspecteur de la Banque d'Alger resté
3 longs mois au commencement lors de la fondation
de la Banque. Confrontez-moi avec M^r Jour
second directeur actuellement et je lui dirai ses
quatre vérités. Pourra-t-il jurer sur le S^t
Evangile de la non véracité de mes paroles.
C'est un trop honnête homme pour devenir parjure.
Il est au déclin de sa vie riche bon, et ne
prêtera pas un faux serment.

Confrontez-moi avec le juge Foresti homme de
cœur, homme de grande valeur et qui, comme
tant de hautes personnalités en France ne se
laisseront pas influencer par la mesquine Vargak
à nuire. C'est dans l'intérêt de la Banque
d'échapper l'affaire Carda comme jadis en
France on a fait pour l'affaire Dreyfus.

Croyez-moi M^r Lambaki c'est une affreuse
ténébreuse une fois éclairée vous me serrerez
la main et à mon tour je baisserai vos
mains chères et saintes, comme ceux d'un
saint qui seront cause d'une réhabilitation
si cela aide pour une famille qui mérite qu'on
s'occupe d'elle.

Quel m'a inspiré de me adresser à vous.

Rappelez-vous vos bonnes et consolantes paroles.
 Au lieu de vous égarer, évitez de vous égarer, c'est à
 dire les fourbes le mensonge, les consciencieux
 la vérité. Vous trouverez dans votre cœur très cher
 rien d'éloquence qu'il faudrait pour obliger
 les criminels même de venir vous avouer la vérité.
 Dans les accents de votre voix persuasive plus
 d'une Simprouste voudra vous renseigner
 sur cette affaire louche.

Lisez mes lettres à la très Chrétiennissime Reine
 son intervention ne peut que nous être d'une
 grande utilité une simple requête de sa
 part et mon affaire aura une heureuse issue
 et si Sa Majesté envoie son secrétaire M^r Lamber
 exclusivement pour l'affaire Borda à Lempire.
 Je suis sûr et certain que tout ira sur des voiles.
 Il n'y a que l'intercession des Puissants qui
 peuvent éclaircir cette affaire louche ténébreuse
 et ces Puissants reculeront-ils devant leur
 conscience et diront-ils la stricte vérité
 devant leur devoir !!!

Vous souvenez-vous à la veille de Noël. Le Sauveur
 est né, il est venu dans le monde pour la Rédemption
 du genre humain, vous homme saint, ne voudriez
 vous pas devenir le rédempteur d'une famille.

entière ; ne voudriez-vous pas comme le Sauveur Notre Seigneur
est venu ~~sur~~ la terre pour enlever du front des chrétiens
les taches du péché à votre tour ne voudriez-vous
pas au nom de cette même religion enlever la tache
que des criminels ont voulu infliger à l'âme
d'une honnête famille.

Craignez-vous la lutte ? Peuvriez-vous devant
un devoir sacré ? vous laissez votre influence
par le parti contre qui remueront ciel et terre
pour empêcher la vérité de se faire jour.
Lutte pour lutte la victoire sera pour la vérité
et cette vérité aura dans votre bouche
comme le Messie en venant au monde a dissipé
les ténèbres de même l'honorable M^r Lamberti
portant pour un moment de sa théologie vendue
à l'empire pour prouver que le théologien s'occu-
pant d'une famille chrétienne est capable
de justifier l'établissement de la vérité en servant les
conscience des honnêtes gens.

Dois-je dire ou non compter sur vous ?

Toujours vous me répondrez car mes demandes
ne s'arrêteront pas, jusqu'à ma dernière goutte
de sang je lutterai, car une force me pousse plus
forte que les raisonnements des amis qui me conseillent
de laisser cette affaire du moment que Dieu a

pour si vite les auteurs de ce crime.

Mon cœur me dit. "Marche ! marche ! Dieu t'aidera

Mon inspiration me m'a-t-elle pas guidé vers vous
à Suiyue, ce même cœur me dit : Adresse-toi
à Lambaki il ne étouffera pas la voix de sa
conscience !!! Dieu m'a-t-il inspiré !

Plût au ciel. Excusez ma très longue missive
mais quand je prend la plume elle court
malgré moi, mon cœur meurt, endolori la
pousse en arrêtant ma volonté.

Bonnes fêtes de Noël puisse l'année 1908
qui va éclore être pour nous le libérateur
de tous nos maux.

Agreez M^r Lambaki l'assurance de
la plus sincère considération et d'une vaine
et éprise plus qu'éprouvée

Marie Michel Tando

Suiyue le 24 Décembre 1907.